

Discours de Louise Mushikiwabo, Secrétaire générale de la Francophonie

Rencontre organisée par le Groupe francophone auprès de l'Unesco

Paris, le 18 mars 2019

(Seul le texte prononcé fait foi)

Madame la Directrice générale de l'UNESCO,
Monsieur le Président du Groupe francophone,
Mesdames et Messieurs les Délégués permanents et autres Représentants d'États et de
Gouvernements,
Madame la Directrice générale de l'Association francophone pour le savoir (l'ACFAS),
Chers amis de la Francophonie,

Quel plaisir, chère Audrey Azoulay, de prendre part à vos côtés à cette « Soirée des saveurs »
organisée par le Groupe francophone auprès de l'UNESCO à l'avant-veille de la Journée
internationale de la Francophonie, qui est aussi, je tiens à le souligner, la Journée de la
langue française aux Nations unies !

Il faut dire que nos deux Organisations ont en commun 88 États et gouvernements, et
beaucoup plus ! Lors de notre rencontre du mois dernier, nous avons évoqué ensemble tout
ce qui nous unit, et je ne vais revenir ici que sur quelques domaines clés.

D'abord, la mise en œuvre de la Convention pour la protection et la promotion de la
diversité des expressions culturelles : l'Organisation internationale de la Francophonie (l'OIF)
appuie les industries créatives et accompagne ses pays membres dans l'élaboration de
politiques culturelles cohérentes et adaptées.

L'éducation de qualité pour tous est au cœur de l'action de l'Institut de la Francophonie pour
l'Éducation et la formation, l'IFEFF, basé à Dakar, dont l'UNESCO est membre du Comité de
pilotage.

Nous œuvrons en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes et nous espérons que
l'UNESCO pourra être partenaire, en juin prochain, à Ndjamena, de la grande Conférence
internationale sur l'éducation des filles et la formation des femmes dans l'espace
francophone qui fera converger ces deux grandes priorités communes.

Nous partageons des valeurs de tolérance et de solidarité, ce « Vivre ensemble » érigé en feuille de route de notre Organisation par le dernier Sommet d'Erevan autour duquel nous souhaitons organiser un grand événement en 2020, ici à l'UNESCO, avec la Présidence arménienne de notre Sommet.

Tellement de choses nous rassemblent, que je suis sûre que nous pouvons créer encore davantage de synergies entre nous, en étroite coordination et en parfaite complémentarité, et toujours au service des populations que nous servons.

Nous sommes liés par un accord de coopération ancien qu'il conviendrait certainement de mettre au goût du jour, à la lumière des actions conjointes et novatrices que nous pouvons mener ensemble.

Alors, quelles sont ces actions ? Et comment le Groupe francophone auprès de l'UNESCO pourrait-il les appuyer ? Je ne prétends pas vous faire travailler aujourd'hui, Mesdames et Messieurs les Délégués permanents, car c'est à une soirée festive autour de ces délicieuses « saveurs » de la Francophonie que vous m'avez invitée, et je vous en remercie...

Mais permettez-moi tout de même, en guise de « mise en bouche », de lancer quelques pistes qui pourront être explorées au cours d'une prochaine réunion de travail entre les services des deux Organisations.

La première de ces pistes est celle de la jeunesse qui est au cœur de tous nos espoirs et de tous nos défis : comment mieux mobiliser les jeunes autour des valeurs que nous portons ? Comment les aider à Entreprendre ensemble l'avenir, dans le sillage de la rencontre que nous avons organisée ensemble, ici, il y a deux ans, dans le cadre du programme Africa 2030 ?

Une autre de ces pistes concerne le numérique, un domaine prioritaire de l'action de la Francophonie pour ces prochaines années. Je crois qu'il est temps, pour utiliser une expression consacrée, d'opérer une « mise à jour » de nos relations, comme de nos actions conjointes, pour faire face à la révolution de l'intelligence artificielle et de l'automatisation massive, qui est en train de bouleverser les échanges, mais aussi la création, les apprentissages, l'économie et le fonctionnement même de nos sociétés. Comment pouvons-nous agir de concert pour que nos pays soient mieux armés face à ce tsunami technologique ? Comment, dans cette nouvelle ère, préserver la diversité culturelle et linguistique du monde ?

Cette diversité ne doit-elle pas également être mieux prise en compte dans le système multilatéral lui-même afin de le réconcilier avec nos populations ? En cette avant-veille du 20 mars, je pense en particulier, vous l'aurez deviné, à la diversité linguistique et « au français, ... s'il vous plaît ! », pour reprendre le slogan de cette édition 2019 de la Journée internationale de la Francophonie.

Je souhaite que nous agissions mieux, ensemble, pour un repositionnement de la langue française sur la scène internationale. Je compte sur les Groupes de diplomates francophones comme le vôtre, pour que tous les pays de notre espace puissent défendre leurs positions et leurs intérêts dans la langue de leur choix. Et nous savons qu'ici à l'UNESCO, la Directrice générale est une véritable alliée.

Le multilatéralisme sera plus effectif si les décisions sont prises au prisme de la vision

plurielle du monde que donne la diversité linguistique.

Je suis convaincue que dans ce monde de plus en plus multipolaire, nos différentes langues, et le français en particulier, doivent couvrir tous les champs de l'activité humaine et de l'innovation, sans complexes et sans tabous. Je suis d'ailleurs impatiente d'écouter les lauréats de ce projet de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), « Ma thèse en 80s secondes », qui constituent la preuve par l'exemple que le français peut-être aussi une langue de l'excellence scientifique.

Les Chefs d'État et de Gouvernement de la Francophonie ont adopté au Sommet tenu à Antananarivo à Madagascar en 2016, une Résolution sur la promotion de la diversité linguistique par laquelle ils s'engagent « à porter la question devant des organisations partenaires, en particulier l'UNESCO ».

Je formule donc le vœu d'un rapprochement effectif et opérationnel de nos deux Organisations dans ce domaine comme dans tous les autres qui font partie de nos mandats respectifs.

L'OIF et l'UNESCO constituent des espaces privilégiés de dialogue et d'échange, de coopération et de connivence : créons plus de synergies et rassemblons mieux nos énergies !

Très belle soirée à tous, et excellente Journée de la Francophonie !
Je vous remercie.